

A, l. 15—*Ič* signifie: “intérieur”. *Ič buirūq sāngün* répond par conséquent aux caractères: *nei-mei-lou-tsiang-kiun* 內梅錄將軍. *Buirūq* a déjà été signalé dans les inscriptions de l’Orkhon.

A, l. 16—*Baş*=tête, chef. Quant à *γari*, il doit avoir ici le sens d’ “âgé”, car on lit dans le *T’ong-tien* (k. 197, 邊裔典) que chez les T’oukiue, “vieux se dit *ko-li* 哥利 (**kâ-lji*)” [et que] “c’est là la raison de l’existence des *ko-li-ta-kuan* 哥利達官”.

B, l. 2—*Wyšikla(r)* doit être: *waγšiklar*, c’est-à-dire un emprunt au moyen persan. Cette transcription fautive devait être employée dans le sens d’ “âme” 靈, de “divinité” 神.

B, l. 4-5—*Bitgäči* a le sens de: “celui qui écrit” et *tilmäči* signifie: “celui qui interprète”. Les deux mots apparaissent fréquemment dans les textes turks de Tourfan qui ont été publiés jusqu’à ce jour.

B, l. 7—Même remarque pour *inal*; cette appellation honorifique se retrouve souvent dans les documents qui proviennent de Tourfan.

B, l. 9—*Tonga*, mot connu, a le sens de “guerrier brave”. Je suppose qu’il répond à l’appellation: *t’ong-ngo* 同俄 (**d’ung-ngâ*) dont l’emploi est signalé, à l’époque des T’ang, chez les tribus T’oukiue et Ouigours dans les *Monographies* respectives du *T’ang chou*.

Ainsi, le fragment de prière étudié offre cet intérêt de faire connaître les noms et les titres de personnages ouigours, mais il est bien difficile de distinguer exactement ceux-ci de ceux-là. La plupart de ces noms et titres ont été examinés ci-dessus. Fait important, le texte donne trois noms de lieu, à savoir: *Qaml* (cf. *Qamllγ*, “homme de *Qaml*” l. 1 de A), *Salmi* ou *Sulmi* (cf. *Solmily* ou *Sulmily*, “homme de *Solmi* ou *Sulmi*”; l. 12 et l. 13 de A) et *Küsän* (cf. *Küsänlig*, “homme de *Küsän*”; l. 14 de A) dont l’étude est essentielle.